

# — Les "Uranides" —

## SELON LE CONSTRUCTEUR DES "V-2"

### les "pilotes" des soucoupes volantes seraient des plantes douées de raison

Hambourg, 14. — « Les pilotes des « soucoupes volantes » sont des plantes douées de raison » — telle est la théorie qu'a exposée à un correspondant de l'Agence France-Presse le professeur Hermann Oberth, inventeur et constructeur de la célèbre fusée « V-2 ».

Selon le savant allemand, les « Uranides » (tel est le nom dont il baptise ces plantes) ont des milliers d'années d'avance sur les hommes terriens tant en ce qui concerne leur évolution spirituelle que leur technique. La patrie d'origine des Uranides serait une planète où n'existe pas d'oxygène à l'état gazeux, ce qui interdit le développement d'une vie animale. Les plantes, par contre, tirent l'oxygène qui leur est nécessaire d'oxydes contenus dans le sol.

La planète en question se trouverait en dehors du système solaire, mais les engins mystérieux dans lesquels se déplacent les plantes intelligentes pourraient se déplacer à une vitesse proche de celle de la lumière (300.000 kilomètres à la seconde).

Ceux de ces engins vus au-dessus de la terre seraient chargés

de surveiller les progrès de l'humanité terrienne dans les sciences atomiques parce que ces progrès « représentent un danger pour l'ensemble du cosmos ».

## Un "scaphandrier" aux yeux énormes descendu d'un engin mystérieux, apparaît à trois Toulousains

Toulouse, 14. — Un « scaphandrier » de petite taille avec une tête grosse par rapport au corps et deux yeux énormes, telle est la description faite

mercredi soir par un Toulousain M. Olivier, d'un mystérieux personnage, descendu d'un engin sphérique qui venait de se poser à 19 h. 35 sur un terrain vague.

M. Olivier, propriétaire des Etablissements Javel Neto, rue des Fontaines à Toulouse, était accompagné d'un employé, M. Perano, et d'un jeune garçon d'une quinzaine d'années. Tous trois virent se poser l'engin lumineux, de forme sphérique et de couleur rougeâtre, puis aperçurent venant vers eux le personnage dont le scaphandre, aux dires des témoins, brillait comme du verre.

Par la suite, M. Olivier dessina à la craie, d'une manière saisissante, sur une porte, le scaphandrier: « Je n'y croyais pas, ajouta M. Perano, mais je l'ai vu comme je vous vois. Cela fait un sacré choc. »

Après un temps très court, environ une minute, le scaphandrier regagna la sphère lumineuse qui s'envola à la verticale, sans bruit et disparut dans le ciel à une vitesse prodigieuse, en laissant un sillage de feu.

En raison de la nuit, aucune constatation n'a pu être faite à l'endroit où se serait posé l'engin.

Lire la suite en 8<sup>me</sup> page